



CLASSIQUES
GARNIER

POIGNAULT (Rémy), « Avant-propos », in VIAL (Hélène) (dir.), *La Variatio. L'aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1781-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1781-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Le présent volume constitue les actes du colloque « La *variatio* : l'aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle », organisé par notre collègue Hélène Vial, du 25 au 27 mars 2010, à l'Université Blaise Pascal dans le cadre des activités de l'équipe « Littératures et représentations de l'Antiquité et du Moyen Âge » au sein du CELIS (Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique)¹. Cette manifestation est une excellente illustration de la dynamique interdisciplinaire du CELIS, qui, sous la direction de Pascale Auraix-Jonchière, réunit des chercheurs de lettres modernes, de littérature comparée, de littératures étrangères et de lettres classiques ; et nous avons ici un large éventail allant d'Homère à Marie Darrieussecq.

Ces travaux s'inscrivent principalement dans le premier programme de notre équipe, « Images, concepts, formes littéraires », puisqu'il traite précisément de l'écriture ; mais, cette écriture étant aussi réécriture, dans la mesure où la *variatio* peut concerner des modulations ou réinventions de motifs antiques, ce colloque a trait également au second programme de notre équipe, « Histoire des représentations », ainsi qu'aux travaux du Centre de recherches André Piganiol – Présence de l'Antiquité, dont je suis responsable et dont le siège est à l'Université Blaise Pascal. Nous sommes donc là au cœur de ce qui nous fédère.

La chose a sans doute existé avant le mot : en effet, le beau mot latin de *variatio* qui orne le titre de ce livre est absent dans les ouvrages antiques « classiques » latins de rhétorique. On y rencontre, en revanche, la *varietas* : ainsi, la *Rhétorique à Herennius* (IV, 16) recommande d'utiliser dans un même texte la variété (*uarietas*) des styles pour éviter la *satietas*, c'est-à-dire la lassitude ; ou encore (IV, 54) l'*expolitio*, qui consiste à répéter quelque chose mais de manière différente (*commutate*), en modifiant les mots, le débit ou le tour (*uerbis, pronuntiando, tractando*). Quintilien, quant

1 Le colloque s'est tenu avec le soutien financier de l'Université Blaise Pascal, du Conseil Régional d'Auvergne, du Conseil Général du Puy-de-Dôme et de la Mairie de Clermont-Ferrand.

à lui, attend, de la part de l'orateur, de la *varietas* dans sa *pronuntiatio*, son débit (*Institution oratoire*, XI, 3, 43) et dans ses figures (X, 2, 1), car il veut des « figures qui, grâce à leur variété, chassent l'ennui et, grâce à leur diversité, délassent l'esprit » (*figurae* [...] *quae uarietate taedium effugiant et mutationibus animum leuent*, IV, 2, 118), tout comme il convient de faire preuve de *varietas* dans le choix des catégories de vocabulaire (IX, 4, 43).

C'est seulement bien plus tard qu'on trouve le mot de *uariatio*, employé en un sens rhétorique, dans le *De schematis lexeos* (25) du Pseudo-Rufinianus¹, de date incertaine (mais très vraisemblablement non antérieur à la fin du III^e siècle) et dans le *Carmen de figuris uel schematibus* (91, 169), qui date sans doute des IV^e-V^e siècles ; mais auparavant, c'est sans doute chez Fronton qu'il apparaît pour la première fois, si du moins l'annotation marginale du manuscrit de la correspondance de Fronton où il figure – annotation rédigée par une seconde main que l'on date des environs de 500 ap. J.-C.² – reprend une expression du maître de rhétorique du I^{er} siècle plutôt que de constituer une formule de résumé d'un passage aujourd'hui disparu ; le contexte lacunaire, d'ailleurs, n'en rend pas évidente la signification : *uariatio uel cum detrimento aliquo gratior est in oratione quam recta continuatio* (VDH², 216, 22-23), « la *uariatio*, même si elle présente quelque inconvénient, est accueillie plus favorablement dans le discours qu'une continuité ininterrompue ». La *uariatio* instaurerait ainsi des éléments de discontinuité qui évitent la monotonie. Faut-il voir dans le fait que le texte où apparaît ce terme a pour titre *Laudes fumi et pulueris* (« Éloge de la fumée et de la poussière ») un signe de l'aspect surtout léger et ludique du procédé ? Le présent ouvrage lèvera peut-être le voile. En tout cas, n'en doutons pas, ces études sur la *uariatio* ne sauraient, sous peine de paradoxe, susciter l'ennui.

Pour terminer, je tiens à remercier chaleureusement ici tous les participants du colloque, qui ont fait la grande richesse de ces journées, ainsi qu'Hélène Vial, l'instigatrice et éditrice scientifique de cette belle entreprise.

Rémy POIGNAULT

1 Cité par H. Lausberg, *Handbook of Literary Rhetoric. A Foundation for Literary Study*, Leiden-Bosto-Köln, Brill, 1998, p. 115.

2 *M. Cornelii Frontonis epistulae*, M. P. J. van den Hout éd., Leipzig, Teubner, 1988 [= VDH²], p. xxxvi.